

Nos maires, ces citoyens presque ordinaires

Neuf maires sur les 36 000 de France, avec et sans écharpe. Photographe de l'agence VU, Dominique Delpoux a fait poser des élus du Lot-et-Garonne dans leur mairie et dans leur vie quotidienne. Mais quelles sont les joies et les servitudes de leur charge ?



Jean-Pierre Moga, retraité de la Seita, féru de mécanique, maire divers droite depuis 2001 de Tonneins, 9 348 habitants.
Etre maire, est-ce pire ou mieux que vous l'imaginiez ? Ni pire ni mieux. C'est un investissement plus important que je ne le pensais. Mais, puisque j'étais en préretraite, devenir maire était une sorte de reconversion professionnelle. Je le suis du matin au soir !



Francis Labeau, agriculteur, maire sans étiquette depuis 2001 de Saint-Sauveur-de-Meilhan, 282 habitants.

Être maire, est-ce pire ou mieux que vous l'imaginiez ? "Le plus dur, c'était avant l'élection, quand je ne savais pas si je devais me présenter. Depuis que je suis élu, je prends les choses avec du recul. Quelquefois, on pense que tout roule et des ennuis arrivent, et vice-versa."



Gérard Gouze, avocat, maire socialiste depuis 1983 de Marmande, 18 603 habitants.

Être élu, est-ce pire ou mieux que vous l'imaginiez ? "C'est pire. Bien sûr, c'est passionnant de réveiller une ville. Mais on mesure aussi l'inconstance des gens. On parle toujours de la démagogie des élus, jamais de l'opportunisme et de l'ingratitude des électeurs."



Françoise Laborde, conseillère agricole, retraitée, maire divers droite depuis 1996 de La Sauvetat-sur-Lédè, 542 habitants.
Etre maire, est-ce pire ou mieux que vous l'imaginiez ? "C'est plus varié que ce que je pensais : j'aime être au service des gens et, ici, il faut résoudre des problèmes de toutes sortes. Et puis il y a des moments de reconnaissance et d'autres où on essaye de vous « flinguer »."



Alain Gouyou, agriculteur, maire sans étiquette depuis 1996 de Farranquet, 123 habitants.
Etre élu, est-ce pire ou mieux que vous l'imaginiez ? "C'est moins de travail, car j'ai fait un choix : pour prendre mon mandat, j'ai abandonné mes responsabilités syndicales au niveau départemental. Si ça continue comme ça, je pense que je pourrais me représenter."



Guy Gérard, enseignant à la retraite, maire socialiste depuis 1980 de Monsemprou-Libos, 2 200 habitants.

Être maire, est-ce pire ou mieux que vous l'imaginiez ? "C'est pire car, avec la fermeture des usines de Saint-Gobain, j'ai eu dix ans de problèmes sociaux. Et c'est mieux aussi, parce qu'avec des copains, on a relevé nos manches pour montrer qu'on peut continuer à vivre ici."



Gisèle Graf, comptable à la retraite, maire sans étiquette depuis 1983 de Penne-d'Agenais, 2 400 habitants.

Être élu, est-ce pire ou mieux que vous l'imaginiez ? "Quand j'entends dire que le village est beau, c'est très gratifiant. Mais la tâche est devenue plus difficile ces dernières années. Les maires ont trop de responsabilités et leurs adversaires sont plus hargneux qu'autrefois."



Jocelyne Labat, enseignante à la retraite, maire divers droite depuis 2001 de Saint-Pardoux-du-Breuil, 610 habitants.
Etre maire, est-ce pire ou mieux que vous l'imaginiez ? "Le machisme rural étant très développé, c'est mieux pour moi : je suis plus respectée. Mais, comme les autres maires, je rencontre beaucoup de difficultés sur le plan financier pour faire aboutir certains projets."



Daniel Furlan, agriculteur, producteur de foie gras, maire sans étiquette depuis 1996 de Coulx, 246 habitants.
Etre élu, est-ce pire ou mieux que vous l'imaginiez ? "Je ne m'attendais pas à autant de travail. Mais il faut dire que j'ai pris mes fonctions en 1995, l'année où on a commencé à créer partout des communautés de communes. Ce qui a alourdi la charge des maires."